huit lieues de leurs Cabannes. Cela donna bien de la joie à ces pauvres Aveugles.

Il faut remarquer, que quand ce Jongleur, ou prétendu Prophete ne réussit pas dans sa pretention, les Sauvages n'en ont pas moins d'estime pour lui. Il suffit, qu'il ait bien rencontré une ou deux fois par hazard pour s'accréditer. Je leur disois là dessus, que le grand Maître du Ciel gouverne toutes choses, & que c'est à lui, que nous devons demander ce qui nous manque. Ces Barbares me répondoient, qu'ils ne le connoissoient point, & qu'ils feroient bien aises de sçavoir, s'il leur pourroit envoyer des Elans ou des Castors, tant ces peuples sont grossiers & materiels. Je leur dis un jour, que nous autres Européens avons de l'intelligence, pour sçavoir, comment tout avoit été fait, & par qui. Ils me témoignèrent pour toute réponse, que si nous allions habiter chez eux, ils me donneroient leurs enfans pour les instruire. Ces sentimens des Sauvages